

## Pour l'ECOLE de PRIERE du CARMEL du Vendredi 10 JANVIER 2020

### Ste ELISABETH de la TRINITE : DERNIERE RETRAITE : AOUT 1906

#### PREMIER JOUR (16 /8/ 1906 )

1..."Je n'ai plus rien su" ("*Nescivi*"): voilà ce que chante "l'épouse des cantiques" (*Cantique des Cantiques 6, 11*), après avoir été introduite dans "le cellier intérieur". Il me semble que ce doit être aussi le refrain d'une "louange de gloire" (*laudem gloriae*) en ce premier jour de retraite où le Maître l'a fait pénétrer au fond de l'abîme sans fond, pour lui apprendre à remplir l'office qui sera le sien durant l'éternité et auquel elle doit s'exercer dans le temps, qui est l'éternité commencée, mais toujours en progrès.

"*Nescivi*" ! ...Je ne sais plus rien, je ne veux plus rien savoir, sinon "le connaître, Lui, la communion à ses souffrances, la conformité à sa mort" (*Philippiens 3, 10*). "Ceux que Dieu a connus en sa prescience, Il les a aussi prédestinés pour être conformés à l'image de son divin Fils" (*Romains 8, 29*), le Crucifié par amour. Quand je serai toute identifiée à cet Exemplaire divin, toute passée en Lui, et Lui en moi, alors je remplirai ma vocation éternelle : celle pour laquelle Dieu m'a "élue en Lui", "au commencement" ("*in principio*"), celle que je poursuivrai "dans l'éternité" ("*in aeternum*"), alors que plongée au sein de ma Trinité je serai l'incessante louange de sa gloire ("*Laudem gloriae ejus*").

2 "Nul n'a vu le Père, nous dit Saint Jean, si ce n'est le Fils et ceux auxquels il a plus au Fils de le révéler." (*Jean 6, 46 . Jn 1,18 ; Jn 4, 12; Mt 11, 27*). Il me semble que l'on peut dire aussi : "Nul n'a pénétré le mystère du Christ en sa profondeur, si ce n'est la Vierge." Jean et Madeleine ont lu bien loin dans ce mystère, saint Paul parle souvent de "l'intelligence qui lui en a été donnée" (*Ephésiens 3, 3-4*), et pourtant, comme tous les saints restent dans l'ombre quand on regarde aux clartés de la Vierge ! ...

Elle, c'est l'inénarrable, le "secret qu'elle gardait et repassait en son coeur" (*Luc 2, 19*), que nulle langue n'a pu révéler, nulle plume n'a pu traduire ! Cette Mère de grâce va former mon âme afin que sa petite enfant soit une image vivante, "saisissante" de son premier-né (*Luc 2, 7*), le Fils de l'Eternel, Celui-là qui fut la parfaite louange de la gloire de son Père.

#### DEUXIEME JOUR

3 "Mon âme est toujours entre mes mains" (*Psaume 188, 109*). Voilà ce qui se chantait en l'âme de mon Maître, voilà aussi pourquoi parmi toutes les angoisses Il demeurerait toujours le Calme et le Fort. Mon âme est toujours entre mes mains ! ...Qu'est-ce à dire, sinon cette pleine possession de soi en présence du Pacifique ? Il est un autre chant du Christ que je voudrais répéter incessamment : "Je vous conserverai ma force" (*Psaume 58, 10*). Ma Règle me dit : "Votre force sera en silence" (*Isaïe 30; 15*). Il me semble donc que conserver sa force au Seigneur, c'est faire l'unité en tout son être par le silence intérieur, c'est ramasser toutes ses puissances pour les "occuper" au "seul exercice de l'amour", c'est avoir cet "oeil simple" (*Matthieu 6, 22*) qui permet à la lumière de Dieu de nous irradier. Une âme qui discute avec son moi, qui s'occupe de ses sensibilités, qui poursuit une pensée inutile, un désir quelconque, cette âme disperse ses forces, elle n'est pas toute ordonnée à Dieu : sa lyre se vibre pas à l'unisson et le Maître, quand Il la touche, ne peut en faire sortir des harmonies divines, il y a encore trop d'humain, c'est une dissonance. L'âme qui se garde encore quelque chose en son "royaume intérieur", dont toutes les puissances ne sont pas "encloses" en Dieu, ne peut pas être une parfaite louange de gloire ; elle n'est pas en état de chanter sans interruption le Grand Cantique ("*canticum magnum*") ..., parce que l'unité ne règne pas en elle..."